

La valeur des publications évaluées par les pairs

par Régis Vaillancourt

Pourquoi s'attarder à l'évaluation par les pairs dans un monde où il est essentiel d'avoir rapidement accès à l'information? L'évaluation par les pairs ne fait-elle que ralentir l'accès à l'information pour le lectorat ou n'est-elle pas un moyen de la restreindre et ainsi de créer une conformité de la littérature médicale (en d'autres mots, une forme de censure)? Je crois personnellement que l'évaluation par les pairs vise essentiellement le contrôle de la qualité et l'intégrité de l'information publiée. Mais vous, en tant que lecteur ou lectrice du *JCPH*, savez-vous en quoi consiste le processus d'évaluation par les pairs? Ce que cela implique pour les réviseurs, les auteurs et les lecteurs?

Au *JCPH*, le processus d'évaluation par les pairs commence par un examen préliminaire de chaque article par l'un des rédacteurs adjoints afin de déterminer si le manuscrit revêt un intérêt pour notre lectorat. Ensuite, on sélectionne habituellement deux réviseurs qui possèdent une expérience pratique pertinente, à partir de la banque de réviseurs bénévoles du journal. Les réviseurs ont quatre semaines pour revoir le manuscrit, à la fois quant à la forme et le contenu scientifique, et formuler des commentaires constructifs. Les commentaires du rédacteur adjoint et des réviseurs sont transmis à l'auteur. Ce dernier doit alors revoir son article à la lumière des révisions recommandées avant de le soumettre à nouveau pour publication éventuelle. Pour minimiser tout biais, l'identité des réviseurs et de l'auteur n'est jamais divulguée (double insu). Une fois que l'auteur a terminé cette étape, le rédacteur adjoint révisé le document à nouveau pour s'assurer que tous les commentaires ont été pris en compte. La dernière étape avant la publication est la révision linguistique, dont l'objectif principal est la présentation et la correction des erreurs stylistiques et grammaticales. Comme vous avez pu vous en rendre compte, il s'agit

d'une démarche longue et laborieuse (compte rendu non publié de l'atelier de planification stratégique du *JCPH*, février 2006).

QUEL EST L'INTÉRÊT POUR LES RÉVISEURS?

Les raisons de devenir un réviseur varient d'une personne à une autre, mais les données de nos collègues médecins révèlent que la révision fait partie de leur « devoir de citoyen » et constitue une contribution à leur profession¹. À mon avis, les pharmaciens ne sont pas très différents sur ce point. Le *JCPH* ne rémunère pas ses réviseurs, ce qui ne l'empêche pas de pouvoir les recruter. Règle générale, les bons réviseurs sont connus et sont très sollicités pour leur expertise. Je crois que le fait d'être réviseur confirme l'expertise professionnelle d'une personne et lui permet de jouer un rôle dans l'un des volets essentiels des soins de santé, la transmission des connaissances. Les résultats d'un récent sondage interne du *JCPH* auprès des collaborateurs et des lecteurs ont révélé que nos réviseurs prennent leurs responsabilités au sérieux. Comme l'affirmait l'un des réviseurs cité dans le compte rendu de la séance de planification stratégique du *JCPH*, « Selon la personne, la révision d'un article peut prendre aussi peu que trois heures, mais aussi jusqu'à trois journées complètes. » Ça, c'est du dévouement.

QUEL EST L'INTÉRÊT POUR LES AUTEURS?

Une bonne révision se doit d'être constructive. Elle apporte un éclairage différent aux données scientifiques et à la structure du manuscrit. Elle est source de commentaires précieux. À titre d'auteur, lorsque vous êtes prêt à soumettre un article pour qu'il soit publié, c'est que vous y avez déjà consacré de nombreuses heures, et si vous êtes comme moi, au

point où vous en êtes rendu, les arbres pourraient bien cacher la forêt ou vice-versa. L'évaluation par les pairs peut sembler un processus lourd, mais elle est généralement bien reçue par les auteurs, qui reconnaissent que si leur travail est bien présenté, il n'en sera que plus efficace.

QUEL EST L'INTÉRÊT POUR LES LECTEURS?

L'évaluation par les pairs, qui fait partie du processus de publication scientifique depuis plus de 300 ans¹, est garante de la qualité. Elle confère crédibilité et intégrité aux auteurs et au journal. Cette crédibilité est attribuable à la publication d'une information scientifique actuelle et pertinente qui a été validée par des cliniciens du domaine. L'intégrité est attribuable à l'anonymat du processus qui élimine au maximum tout risque de biais.

CONCLUSIONS

Par conséquent, avons-nous besoin de l'évaluation par les pairs? À mon sens, un journal ne saurait être

crédible sans ce processus. L'évaluation par les pairs retarde-t-elle la publication des articles? Très certainement, mais comme le disait Molière, « Les arbres tardifs sont ceux qui portent les meilleurs fruits. »

Référence

1. Weller AC, editor. *Editorial peer review: its strengths and weaknesses*. Medford (NJ): Information Today; 2001.

Régis Vaillancourt, O.M.M., C.D., B. Pharm., Pharm. D., FCSHP est directeur de pharmacie au Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario, à Ottawa, en Ontario. Il est aussi rédacteur adjoint au *JCPH*.

Adresse de correspondance :

D' Régis Vaillancourt
Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario
401, chemin Smyth
Ottawa (ON)
K1H 8L1

courriel : rvaillancourt@cheo.on.ca

Appel de déclarations d'intérêt pour l'évaluation par les pairs du JCPH

Le processus d'évaluation par les pairs est la pierre angulaire de toute publication de haute qualité et bien respectée. Mary Ensom, la nouvelle rédactrice du *JCPH*, invite les lecteurs de la revue à s'enrôler comme réviseurs ou à mettre à jour les renseignements relatifs à leur spécialisation (pour ceux qui sont déjà répertoriés dans la base de données des réviseurs). La revue lance un formulaire de déclaration d'intérêt en ligne. Veuillez visiter http://www.cshp.ca/products/Services/cjhp/reviewers_e.asp et prenez quelques minutes pour remplir vos coordonnées de réviseur. Nous invitons particulièrement les personnes qui peuvent évaluer les articles soumis en français.

Indices pour les auteurs

À l'Assemblée générale annuelle 2006 de la SCPH (qui aura lieu en août au Centre Sheraton à Montréal, Québec), un des ateliers concomitants s'intitulera "*Silk Purses Out of Sows' Ears: Turning your Leftover Projects and Posters into Real Publications*". Durant cet atelier, nous examinerons 10 étapes simples pour convertir un résumé, projet ou affiche en un manuscrit entier et nous discuterons en détail du processus de dépôt d'un manuscrit pour le *JCPH*. Les participants sont invités à apporter à l'atelier un résumé (ou « une affiche ou un projet délaissé ») qu'ils désirent convertir en un manuscrit entier (ou « véritable publication »).

